L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 10 JUILLET 1889. 62me Année

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI...10 JUILLET 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Banmgarden & Friedrichs—Au No 111 rue du Canal: Le contenu d'un magasin de candi et confiserie, comptoirs élégants, vitrines, miroirs, plaques, chaises en bois, tables, etc.

Les améliorations du cours du Mississippi.

Il nous est impossible—il est impossible, croyons-nous, à tout habitant de la Nouvelle-Orléans ou de la riche Vallée du Mississippi — de ne pas éprouver un immense et légitime orgueil, en voyant notre fleuve rouler, sous nos yeux, ses eaux, avec une incomparable majesté, une puissance formidable, pour aller se perdre, à quelques pas plus loin, dans le Golfe. Nulle part, peut-être, on ne peut assister à un aussi grandiose spectacle. L'étonnement, l'émerveillement, redoublent, quand on remontant, sur la carte, ce prodigieux courant, le regard est obligé de parcourir des espaces énormes, soit au Nord, soit à l'Ouest, soit à l'Est, pour arriver aux sources d'où ces eaux ont jailli de terre. Ce n'est rien que de mesurer de l'œil le tronc de cet arbre gigantesque jusqu'à Cairo ; il faut le suivre jusqu'à la cime, aux frontières du Canada, dans la région des Lacs, puis s'engager sur la vaste branche du Nord-Ouest, qui va se perdre dans les Montagnes Rocheuses, et que l'on peut remonter, en bateau à vapeur, jusqu'à 4425 milles des jetées Eads; enfin, en revenant sur ses pas, à Cairo, prendre à revers les sinuosités de l'Ohio, qui nous mènent, à l'Est, presque sur les plages de l'Atlantique—de sorte que le tronc et les ramures occupent, à eux seuls, tout un vaste continent du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est, et que l'Amérique du Nord ne se trouve être, en définitive, qu'une vallée gigantesque—celle du Mississippi. Ajoutons à cela que sur tout son parcours, cette étonnante voie fluviale reçoit les eaux de quarante-deux ou quarante-trois rivières, grandes ou petites, mais toutes navigables sur une énorme distance, à partir de l'endroit où elles se déversent dans l'artère principale ou dans quelqu'un de ses tributaires. C'est toute cette masse liquide qui, formant le fleuve, vient rouler magnifiquement au pied de nos levées, et va ensuite se précipiter dans le gouffre du Golfe.

Si, maintenant, aux splendeurs du travail de la nature, nous comparons ceux de l'homme, ceux-ci nous paraissent bien pauvres, bien mesquins, bien insuffisants. Soit moralé vouloir, soit négligence, soit incapacité, ils semblent être un aveu d'impuissance ; c'est la seule fois, depuis près de cent ans de merveilles accomplies, à droite et à gauche dans le monde, par les ingénieurs modernes, que ces derniers n'ont pas encore réussi à venir à bout de la nature, à l'asservir.

Il est vrai que les chemins de fer sont venus faire concurrence à la navigation à vapeur et décourager les tentatives de ceux qui avaient la prétention de se rendre maîtres du cours du Mississippi ; mais eux aussi ont, de leur côté, fait preuve d'impuissance ; ils n'ont pu, ils ne pourront jamais détourner le fleuve, ou chasser de ses eaux les nafèzes qui le sillonnent en tous sens. Comment donc en n'est-on pas encore sérieusement mis à l'œuvre, pour régulariser et réglementer la navigation de cette mer intérieure, pour donner une sécurité permanente, inébranlable, aux propriétés riveraines, et forcer la plupart des produits des zones millions d'agriculteurs et d'industriels qui exploitent cette riche Vallée, à suivre presqu'exclusivement le cours du fleuve, au lieu de se disperser, avec beaucoup de peine et à grands frais, sur tant de routes transversales ou parallèles, sans profit pour personne, au double point de vue du temps et de l'économie.

Quand on voit l'encombrement de porte, comme ceux de New York, du Havre, de Liverpool, de Londres, de Marseilles, qui sont loin de se trouver dans une aussi belle situation géographique qui n'ont, pas comme la Nouvelle-Orléans, à recevoir les productions variées de tout un vaste continent, pour les distribuer au reste du monde—on se demande comment la nôtre est à moitié désert, à côté du mouvement, de l'animation qui règnent partout ailleurs.

C'est que l'on a négligé, jusqu'ici, d'régulariser cette navigation ; c'est que nos levées, à droite et à gauche, à partir des sources du Missouri et de l'Ohio, jusqu'aux passes, n'offrent aux sécurité suffisante, ni aux entrepreneurs de transport, ni aux producteurs, ni aux expéditionnaires.

Il est temps pour l'Etat, pour le gouvernement général, d'en finir avec ce déplorable système, nuisible à un trafic qui reste languant, tandis qu'il devrait être l'un des plus florissants du globe.

Il est temps qu'nous ayons, au moins de Cairo aux jetées Eads, des levées et des quais qui soient véritablement dignes de ce nom, au lieu des amas de terre, jetés au hasard, aux endroits qui offrent quelque danger, et qui s'écroulent au moindre choc des grandes eaux du fleuve.

Une mer intérieure comme le Mississippi, traversant une vaste contrée, est toujours un obstacle au commerce, d'une rive à l'autre. Comment, sur un aussi long parcours, ne compte-t-on même pas un pont qui, jeté sur cette mer, mette les deux rives en contact constant, rapide et facile?

Il y a là une incurie qui ne se conçoit pas, de la part d'un peuple hardi, entreprenant, inventif, pratique, comme le peuple américain. Que des améliorations, et constructions aient lieu, d'une façon systématique, pouvant donner à la spéculation, au commerce, la sécurité, la rapidité dont ils ont besoin, et nous verrons la Vallée du Mississippi se transformer presque subitement, et prendre une animation prodigieuse. Voilà assez de temps que l'on ne se préoccupe que des relations avec l'Europe et les ports qui font le trafic avec l'Ancien Monde; il faut songer à l'Amérique du Centre, du Sud ; aux quarante ou cinquante millions d'hommes qu'exploitent l'Angleterre et l'Allemagne, mais qui aimeraient mieux entamer des relations commerciales avec les Etats-Unis, parce que nous sommes, pour eux, des voisins, des amis, des frères en République. C'est vers le centre que se dirigent, à cette heure, toutes les activités de l'Union ; c'est de ce côté aussi qu'elle devrait porter ses soins et jeter généreusement ses subsides. Le passé appartient au Nord et à l'Est; l'avenir est à l'Ouest et au Sud.

Une neurrisre et un remède à la fois ! Eucalyptus de Sept comme de tous les médicaments est merveilleux effets. Non seulement donne-t-elle des forces, de l'embonpoint, par ses propriétés nutritives, mais encore rend cette l'appétit pour les aliments les plus propres à réconcilier les tempéraments nerveux. "Je fais usage de l'Eucalyptus de Sept depuis des années et suis très satisfait des résultats que j'en ai eus. Mes clients disent qu'elle est agréable au palait, et tous en parlent avec éloge, en apprenant un grand bien. Je la prescrits pour toutes les maladies où elle a pu me faire, et n'ai surtout dans les cas où j'ai fait de résultat heureux que l'on ne l'emploie dans le bien-être, notamment." — T. W. Pickle, M. D., Knoxville Ala.

Par son pouvoir curatif hautement concentré, le Sérosyrotte d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, du Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrête la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) deviennent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'asserre joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord nos cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je paraîs dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul dégoût remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

L'action des coups de canon sur les nuages.

Il y a longtemps que l'on prétend que les coups de canon exercent une action sur les nuages, dissipent le brouillard et occasionnent des chûtes de pluie. Les Américains surtout ont souvent appelé l'attention sur ce phénomène. A vrai dire, il n'y a rien d'impossible à ce qu'un violent ébranlement de l'air agisse sur de l'air saturé d'humidité et, en modifiant la pression, détermine la précipitation de la vapeur atmosphérique. Mais le fait n'a jamais été démontré ; il peut y avoir de simples coïncidences, ou encore les détonations du canon ne sont-elles efficaces que dans des circonstances déterminées. Les officiers d'artillerie pourraient seuls nous tirer d'embarras en combinant leurs expériences de tir avec certaines observations météorologiques. Il serait bien facile, les jours d'exercice, d'examiner le temps, la hauteur des nuages, et de voir si vraiment les ondes sonores réagissent sur les couches atmosphériques voisines du sol. En attendant, et à titre de document curieux, nous ne croyons pas inutile de résumer brièvement une note de M. Ch.-Ed. Guillaume, du Bureau international des poids et mesures, sur une observation intéressante qu'il a faite en Suisse. Il assistait, à la fin de septembre 1888, à des expériences de tir de la 3e division d'artillerie de position suisse. Les batteries étaient disséminées sur les hauteurs qui dominent Plagne, petit village situé à 850 mètres d'altitude, à 8 kilomètres Nord-Est de Bienne. M. Guillaume était placé près de quatre mortiers du 12 centimètres qui devaient tirer sur une redoute masquée par une forêt et située à 1,800 mètres. Trois mortiers avaient été pointés, déjà lorsqu'un épais brouillard d'automne s'éleva de la vallée, cachant la forêt et bientôt les objets les plus rapprochés. Le quatrième mortier fut pointé, à son tour, à l'aide de mires, et le major donna l'ordre d'ouvrir le feu, aussitôt que l'officier chargé de y diriger les coups et placé à 300 mètres du lieu fera savoir qu'il peut l'apercevoir. Mais le brouillard augmenta d'intensité, au dire des paysans, il était de ceux qui durent toute la journée. Cependant, vers midi, le commandant de la batterie résolut d'essayer de l'influence du canon sur le brouillard sans grand espoir de succès. Les mortiers furent chargés avec des cartouches de 500 grammes et tirèrent en tout seize coups, dont huit séparément et les huit autres en deux salves.

Cette canonnade dura peut-être quatre ou cinq minutes ; brusquement et comme par enchantement le brouillard se dissipa découvrant la vallée jusqu'à plus de 3 kilomètres de la batterie. En même temps une petite pluie fine se mit à tomber. Le feu commença immédiatement de toutes les pièces ; le brouillard ne se hâtera plus, mais la pluie ne cessa guère de toute la journée ; violente pluie d'orage tout à fait inusitée dans le Jura à cette époque de l'année.

M. Guillaume conclut nettement : "Il ne paraît pas douteux que le tir n'ait eu ce jour-là une influence marquée sur la condensation du brouillard et la chûte de la pluie." Comme j'aurais préféré que le commandant de la batterie n'attendît pas précisément midi pour faire cette expérience! Midi, c'est l'heure fatidique, l'heure des changements atmosphériques. Le brouillard s'est-il dissipé, et la pluie est-elle venue parce qu'il était midi, ou est ce le canon qui a fait tout cela ? On a l'embarras du choix. Sur 760 plumes, dit Toaldo, 546 commencèrent, à une demi-heure près, au passage inférieur ou supérieur de la lune au méridien. Tous les marins savent que le mauvais temps vient souvent avec la marée et surtout vers midi et vers minuit. C'est donc la lune, le soleil ou le canon qui ont dissipé le brouillard. L'expérience a besoin d'être répétée ; mais pas à midi, s'il vous plaît.

LA MORTALITÉ CHEZ LES ENFANTS ORIGINAIRES DE PARIS. — Extrait du compte-rendu de la séance du 18 juin, de l'Académie de médecine, de Paris ;

M. le docteur Ledé, médecin-inspecteur des enfants du premier âge du département de la Seine, présente le résultat de ses recherches statistiques sur la mortalité des enfants originaires de Paris et placés en nourrice en province. Cette mortalité diminue depuis l'application de la loi du 23 décembre 1874, dite loi Roussel, due non de l'homme de bien qui en prit l'honorable initiative. En 1885, dit M. Ledé, 20,000 enfants environ ont été placés en province. Les recherches de M. Ledé concernant 5,819 enfants placés dans les départements voisins (Aisne, Eure-et-Loir, Loiret, Seine-et-Oise, Yonne). Il ne s'occupe dans sa communication que des enfants placés de 1 à 15 jours. Voici les chiffres : 1,241 enfants légitimes ont été placés pour être élevés au sein et 101 ont été repris avant d'avoir atteint leur première année ; des 840 enfants surveillés 229 sont morts, soit 25,19 0|0. Autre série : 1,487 enfants légitimes ont été placés à l'âge de 1 à 15 jours pour être élevés au biberon, 297 ont été repris avant d'avoir atteint un an. Des 1,190 enfants surveillés, 525 sont morts avant la fin de l'année soit 44,52 0|0.

En résumé, des enfants originaires de Paris et placés dans les départements précités pour être élevés au sein, 70,56 0|0 atteignent leur première année, tandis que des enfants élevés au biberon, 55,15 0|0 seulement atteignent leur première année. Il est donc nécessaire de restreindre l'élevage au biberon dès la naissance, d'interdire activement l'emploi du biberon à long tube, qui favorise la fermentation lactique, cause très fréquente de troubles intestinaux souvent mortels, de prescrire aux bureaux de placement les précautions indispensables pour le transport des enfants.

—Le voyageur qui traverse les mers doit s'attendre à bien des surprises, dit-il, pour peu qu'il observe bien des vicissitudes. N'est-ce pas un changement de climat ou de nourriture à obtenir en quelques mois un appétit, qu'il a pu avoir de l'Hostetter Stomach Bitters, un préservatif contre toutes maladies. Les accidents survenus au cours d'un voyage, le mal de mer, notamment, sont facilement guéris par cet agent, qui, partout, est reconnu le meilleur pour la dyspepsie, la biliosité, la constipation, le malaise, le rhumatisme, la faiblesse et les maux de nerfs.

La neutralité de la Belgique et celle de la Suisse.

Nous lisons, dans le *Journal du Havre* :

On sait que l'Allemagne, désespérant de forcer nos défenses de l'Est, caresse le projet de les tourner, de les prendre à revers, en violant la neutralité de la Suisse.

En effet, de ces deux côtés, nos positions ont été moins fortes, à un certain moment.

Mais quand on prémédite de jouer un aussi gros jeu, on n'avertit pas d'ordinaire la partie adverse du coup que l'on est dans l'intention de tenter, parce qu'alors la partie adverse et d'autres intéressés ne manquent pas de prendre des précautions.

Il serait difficile de préjuger l'attitude du gouvernement belge dans de telles conjonctures. On a dit que le roi Léopold et ses hommes d'Etat se laisseraient complaisamment faire et montreraient une complicité à peine déguisée ; mais, à côté de Léopold et de ses ministres, il y a le peuple belge ; mais derrière le peuple belge lui-même, il y a les puissances garantes de la neutralité belge et dont l'intérêt non moins que les engagements diplomatiques garantit l'intervention.

Au surplus, il est à peine besoin d'ajouter que l'entrée du premier uhlan sur le territoire belge légitimerait le passage de la frontière franco-belge par nos propres troupes.

Les intentions de la Suisse ne comportent pas la même incertitude.

Aux difficultés naturelles de leurs montagnes, les Suisses sont bien déterminés à ajouter la résistance d'une muraille vivante et armée de citoyens jaloux de leur liberté et de leur indépendance.

Le gouvernement suisse ne s'est pas laissé amuser par des pourparlers avec la chancellerie de Berlin. Il s'apprête à mettre en ligne 300,000 soldats et à leur donner un fusil petit calibre qui, dans les mains de tireurs tels que les Suisses, ne sera pas inférieur au fusil allemand.

Ainsi préparée à tout événement, la Suisse veut bien négocier avec les partrons du moulinet et agent provocateur Wohlgemuth, sur les bases préalables du respect de sa neutralité politique et de son intégrité territoriale.

D'ailleurs, les Suisses sont bien persuadés que l'Allemagne a de mauvais desseins contre eux.

Une note officieuse du journal l'*Ost Schweitz* s'exprime ainsi :

"Le but de tout ce tapage est de fournir un prétexte plausible pour ne plus être obligé de reconnaître la neutralité suisse." C'est une suite des dernières conventions arrêtées à Berlin entre l'Allemagne et l'Italie et qui ont couronné un édifice dont la première pierre avait été posée, l'an dernier, lors du voyage de l'Empereur Guillaume à Rome.

"Il s'agit non pas d'une convention militaire proprement dite, mais d'après plan d'opération des armées alliées dans la prochaine guerre contre la France. Dans ce plan, la Suisse joue un rôle capital, car on y prévoit qu'une armée italo-allemande prendrait l'offensive de la Suisse contre la France... Les Italiens et les Allemands entreraient donc simultanément en Suisse.

"On la Suisse autorisera la violation de son territoire, et alors elle sera considérée comme pays ami ; ou elle s'opposera au passage des coalisés, et alors elle sera traitée en ennemie. Mais dans l'une comme dans l'autre hypothèse, sa neutralité disparaît.

"On s'efforce d'accoutumer dès à présent la Suisse à respecter le droit du plus fort, et c'est à cela que sert Wohlgemuth."

Reste l'hypothèse où ce qui apparaît comme une faute ne serait qu'un trait d'habileté ; l'Allemagne menaçant la Suisse, attirant l'attention sur les Alpes, pour être plus libre du côté de la Belgique et forcer plus facilement le passage de la Meuse, de façon à entrer par le Nord en Flandre, en Picardie et en Champagne, avant que la résistance y fût organisée.

On voit combien sont diverses et variées les faces de la situation. Il est bon de les envisager toutes, dans l'ignorance où l'on est de la suite que l'Allemagne veut donner à la querelle qu'elle cherche à la Suisse, derrière laquelle elle veut nous atteindre.

En tous cas, il paraît que l'Allemagne est partie trop tôt.

Son plan de campagne pèche par plus d'un point : il est à craindre pour elle qu'elle ne soit obligée de reculer, ce qui est le plus probable, sous peine de rouvrir les hostilités, elle ne commence la guerre dans les plus mauvaises conditions matérielles et morales, puisque ses ennemis, avertis, auront eu le temps de se préparer, et que l'opinion publique lui sera hostile.

LA QUESTION DE L'EAU A PARIS.—La question de l'eau est toujours à l'ordre du jour à Paris ; en vain augmente-t-on le volume des eaux, la demande augmente encore plus vite. Bien des personnes auront vu, sans savoir au juste ce qu'était, sur les hauteurs de la butte Montmartre, tout près de la nouvelle église du Sacré Cœur, une immense étendue d'arcades et de galeries superposées ; il y a là trois réservoirs d'eau placés l'un au-dessus de l'autre et destinés à des usages différents. Le plus vaste ne recevra que de l'eau impure de la Seine, pour l'arrosage ; il a six mètres de hauteur et une capacité de six mille mètres cubes. Sur des piliers gigantesques s'élève un second réservoir, qui contiendra trois mille mètres cubes d'eau de source ; le troisième réservoir, plus petit encore, recevra deux mille mètres cubes d'eau de source également et desservira seulement les maisons les plus élevées de la butte. Cette disposition de réservoirs étagés s'explique par la topographie. On fait monter haut l'eau qui doit être employée par les maisons des sommets ; il était inutile de faire la dépense d'une élévation égale pour les maisons de la pente ; plus inutile encore de faire monter l'eau d'arrosage au dessus du niveau des rues. Tous ces calculs ont été faits habilement par M. Journet, l'ingénieur des ponts et chaussées qui a été chargé de ce beau travail ; l'eau des trois réservoirs est amenée par de puissantes machines à vapeur établies sur un angle de la place Saint-Pierre et un quartier, naguère privé de tout ce qui était nécessaire à sa salubrité, en sera maintenant abondamment pourvu.

On parle d'une exécution prochaine et une discussion s'engage au sujet de la lenteur de M. Deibler, le bourreau.

—Oui, fait par dire quelqu'un, il est d'une maladresse inqualifiable. On dirait toujours qu'il en est à son "coup" d'essai.

Dans l'atelier d'un peintre dénué de talent, mais gâté de prétention ;

—Regarde moi, mon cher, ce paysage que je viens de terminer.... quelle perspective.... comme ça fuit....

—Tu veux mon opinion ?—Eh.... bien.... ça ne fuira jamais assez...

L'Agne Cuts d'Ayer est un spécifique infaillible pour les maladies miasmatiques et bilieuses.

MARTINEZ—Décédé, mardi, 10 juillet 1889, à 10 heures et quart du matin, FCO PIZARRO MARTINEZ, à l'âge de 64 ans 7 mois et 18 jours, natif de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de ses fils A. P. et F. P. Martinez et de ses gendres A. Alvarez et J. Ben Lerégua, ainsi que ceux de la famille Benard, sont respectueusement invités à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 10 juillet, à 10 heures A. M., de sa dernière résidence, 389 1/2 rue Claiborne entre Sharp et Lafayette.

Les journaux de Grand Baton Rouge et de Lac Charles sont priés de reproduire cet avis.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, cafés et restaurants.

En vente chez M. F. Forgé, seul agent, 150 rue Royale entre St. Pierre et Toulouse.

Chambres garnies de 25 à 40 rue Dauphine.

31 mars—

Bureaux de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company, Faubourg St. Bernard, 8 février 1889.—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jourd'hui, un DIVIDENDE SEMI-ANNUEL DE QUATRE POUR CENT, deux dollars par actions a été déclaré, payable sur demande à partir du 15me jour de juillet 1889. Les livres de transfert seront fermés le 10 juillet 1889.

J. H. AUGUSTIN,
Secrétaire et Directeur Général.

10 jui—10 ao 14

Les tortures de la démangeaison.

Toutes les nuits je me grattais jusqu'à ce que la peau fût mis au vif.

Le corps couvert d'écailles comme des taches de mortier. Spectacle affreux. Les médecins impuissants. La guérison en apparence impossible. Guérison complète en cinq semaines par l'emploi des remèdes Cuticura.

Je tais vous dire quels changements extraordinaires ont déterminé en ma personne vos remèdes Cuticura. Vers le 1er avril dernier j'observais sur tout mon corps il a petits boutons rouges, mais je n'y fis attention qu'un peu plus tard, alors qu'ils eussent pris l'apparence de taches du mortier et qui formaient comme des écailles. J'éprouvais en même temps une forte démangeaison. Je me grattais la nuit jusqu'en sang, et la nuit suivante les écailles se reformaient, et j'étais condamné à me gratter de nouveau. Je consentai à voir tous les médecins du pays. Après avoir renoncé à tout espoir de guérison, je vis par hasard dans les journaux l'annonce de vos remèdes Cuticura, et je les achetai chez mon pharmacien. Je fus immédiatement soulagé. Je m'aperçus que les écailles tombaient graduellement et ne reparaissaient plus. Je fus complètement guéri. Il y avait trois mois que je souffrais quand je commençai à prendre vos remèdes. Quatre ou cinq semaines plus tard la guérison était complète. J'avais l'eczema et le psoriasis. J'ai recommandé la Cuticura à tout le monde dans mon voisinage, et chacun m'a remercié, sachant les maux qui avaient des enfants atteints de boutons à la tête et sur le corps. Je ne saurais trop vous remercier du bien que m'ont fait vos remèdes. Mon corps était couvert de véritables écailles, et j'étais affreux à voir. Aujourd'hui j'ai la peau aussi lisse et aussi blanche que celle d'un jeune enfant.

GEO COTRY,
Mott St, Wh.

7 février 1888.—Aucune trace de ma maladie n'est de nouveau apparue depuis ma guérison. G. C.

Remèdes Cuticura

Ils guérissent toutes les maladies de la peau, du cuir chevelu et du sang, les démangeaisons qui torturent, les éruptions, les sensations de brûlures si affreuses, les humeurs, les plaies, les croûtes scrofuleuses, toutes les affections qui dégénèrent la chûte des cheveux, et dont les effets défient l'art des médecins.

Vendu partout. Prix CUTICURA 50c.; SAVON, 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par la POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

☞ Demandez "How to Cure Skin Diseases" 64 pages, 50 illustrations et 100 certificats.

BOUTONS, black heads, peau rouge, rude et tachée et beauté des affections sont prévenues par l'emploi du savon Cuticura.

GUÉRISON RADICALE DE SANFORD

POUR LE CATARRHE.

Soulagement immédiat. Guérison rapide, radicale et permanente.

Aucune maladie ne fait plus souffrir ni ne hâte plus rapidement la désorganisation de la constitution que le Catarrhe. Odorat, le goût, l'ouïe, la vue, tous les sens s'en trouvent affectés. Le poison se répandant dans tout le système, affaiblit les forces vitales et brise les plus robustes tempéraments. Peu connu de la plupart des malades, restant à la médication des charlatans, il laisse peu d'espoir de guérison. Il est temps que la vérité soit portée à cette terrible maladie par des remèdes que tout le monde peut se procurer, et prouver entre des mains compétentes et dignes de confiance. La méthode nouvelle adoptée par le Dr Sanford dans la préparation de son Radical Cure a été rapidement approuvée par des milliers de personnes. Ce remède détermine un soulagement instantané et guérit les rhumes, l'enrouement, la gêne de la respiration, l'asthme, le sifflement, l'oppression. Il allège la tête, rend l'haleine plus douce, rétablit le sens de l'odorat et du goût, il neutralise la tendance constitutionnelle de la maladie vers les poumons, le foie et les reins.

Sanford's Radical Cure pour le catarrhe, 2

consiste en une bouteille du RADICAL CURE, une boîte du CATARRH SNUFF et de l'INHALER INHALER le tout à une seule Prix $1. Demandez SANFORD'S RADICAL CURE. Vendu partout.

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, BOSTON.

Douleurs aux côtés et au dos

A la hanche aux reins, douleurs et faiblesses, soulagement immédiat par le Cataplasme Allen Plaster, l'emplâtre le plus efficace et le seul qui agisse instantanément et pour supprimer la douleur et fortifier la malade. 1 Sept—1 an dim

TAXES DE VILLE DE 1889.

BUREAU DU

Trésorier de la ville de la NOUVELLE ORLÉANS.

Nouvelle-Orléans, 8 juillet 1889.

Mercredi, 10 juillet, le soussigné sera prêt à recevoir les taxes de ville de 1889.

10 jui—30 J. N. HARDY Trésorier.

CHLORO-NAPTHOLEUM désinfecte les endroits mal sains. Essayez le et soyez en bonne santé. 7 juil 3m

Home Insurance Company de la Nouvelle-Orléans, 74 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans 3 juillet 1889.—A une assemblée du Conseil de Directeurs tenue ce jour, un dividende semestriel de QUATRE PIASTRES par action a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

7 juil—1 a m JNO. G. BYRD, Secrétaire.

Changement de local ! Changement de local !

ELKIN & Cie.,

98 ..... Rue du Canal 98

Transféreront leur stock, le ou vers le 1er septembre, dans leur

Nouveau grand magasin,

Nos 42 et 44 rue Chartres,

près Douane.

A cause du changement de local, nous vendrons notre grand stock de

TAPIS,

Nattes et Shades,

A un grand sacrifice.

24 oct—1an

NE négligez pas vos demeures. Servez-vous de Chloro-Naptholeum ; le plus grand désinfectant connu. 7 juil.—3 m.

NOUVEAU STOCK

PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

PORTICOINE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.

Rideaux

Velours, Nottingham Madras Tarcoma

RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nouveautés.

L'on a le bon assortiment de Tapisserie et d'ameublement. 6 oct—1 an

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS,

No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 91 RUE DE L'HOPITAL.

15 mai—1an Dim

AGENTS locaux pour le Chloro-Naphtoleum sont demandés. Bureau, Douane et Decatur. 7 juillet—3m

Cours d'été pour Jeunes gens à l'école supérieure de Walton.

Session du 15 juillet au 22 septembre. Pour les capitaines, s'adresser à l'Université de Walton. R. H. JESSE, Président. ALCEE FORTINEL, J. W. FRASER.

7 juil—2m

PREMIERES NOTES

Pianos et Orgues, Musique, Instruments de musique, Cordes, Accessoires, Partitions, Méthodes, Livres de musique, Articles de musique, Pianos droits, Pianos à queue, Orgues, Harmoniums, Violons, Violoncelles, Guitares, Mandolines, Banjos, Cornets, Flûtes, Clarinettes, Flageolets, Tambours, Cymbales, Triangles, Castagnettes, Accordéons, Harmonicas, Jouets musicaux, Boîtes à musique, Pianos-jouets, Orgues-jouets, Violons-jouets, Cornets-jouets, Tambours-jouets, Trompettes-jouets, Flûtes-jouets, Harmonicas-jouets, Jouets-musiques